

A Wellington, on m'a montré les tableaux représentant les scènes du prêche au désert autour de Nîmes qui ont été envoyés, il y a quelques années, par Madame François Delesert. On les apprécie beaucoup dans ce pays de descendants de huguenots.

13 février.

M. Mabile écrit de son côté :

J'ai vu le gouverneur ce matin. Il a été très aimable, mais il est bien désappointé surtout à l'égard de Massoupa. Les Bassoutos ont jusqu'au 15 mars pour décider s'ils veulent se conformer pour tout à sa sentence arbitrale. On ne fera plus d'efforts pour obliger les Bassoutos de Letsiè à mettre Massoupa à la raison. Si la tribu se soulève, tout le pays sera confisqué ; si Massoupa seul se révolte, on permettra aux autres de rester neutres et le territoire de Massoupa sera confisqué. Son obstination est un grand malheur. J'ai toujours l'intention de devancer les autres, à partir de Queenstown, pour me rendre à Morija et aider de toutes mes forces à obtenir qu'on se soumette. Jamais le Lessouto n'a été dans un plus grand danger. Demandez à nos Eglises de supplier le Seigneur de nous rendre la paix. »

A. MABILLE.

---

QUELQUES LIGNES DE M. H. KRUGER SUR LA TRAVERSÉE

Ville du Cap, 7 janvier 1882.

...Nous sommes bien arrivés ici, grâce à Dieu. Le voyage a été excellent ; jusqu'à Madère, passablement de houle et de mal de mer. Entre les tropiques, un temps admirable, une mer d'huile et une chaleur tempérée par quelques averses ne durant pas plus d'une heure par jour, précédées et suivies d'un ciel serein, bleu d'outremer. Pendant les quatre ou

cinq derniers jours, la mer a été de nouveau agitée, et sans être malades, nous étions fort loin d'être à l'aise. Nous avons fait de Plymouth au Cap 5,893 milles maritimes en vingt jours et une demi-heure, voyage exceptionnellement rapide.

« Le panorama des montagnes du Cap est magnifique... Ce sont des profils d'une hardiesse incomparable, des rochers profondément ravinés et sortant à pic de l'Océan pour se dresser à une hauteur de mille mètres. La ville du Cap, à part sa population bigarrée, n'a rien de remarquable. Les environs, par contre, sont très beaux et boisés, comme me l'ont prouvé quelques promenades sur les flancs de la montagne de la Table.

« Nous sommes au fort de l'été. Hier, mon thermomètre marquait 30° 5. Cependant nous nous portons tous bien. Voici nos plans : rester ici jusqu'à l'arrivée de l'*Anglian*, et repartir avec ce bateau le 12 ou le 13 courant pour arriver à East-London trois ou quatre jours après. M. Mabile fait des visites à des amis et à quelques membres du gouvernement au sujet des affaires du Lessouto qui se compliquent de nouveau.

« ...Le départ de Strasbourg a été dur, bien plus dur que je n'aurais pensé... Pourtant, j'ai l'âme calme et tranquille, et j'en rends grâce au Seigneur. Dimanche dernier, j'ai été au service de l'Eglise congrégationaliste, on a célébré la sainte Cène et Dieu a été avec nous. J'en suis encore heureux et joyeux, et je désire que cela dure afin que je puisse être, selon la mesure de mes forces, une bénédiction pour le Lessouto. »

F. H. KRUGER.

---